

Tollevast

## Tollevast. Étrier cherbourgeois

### « My horse speaks english »

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 28 avril 2017  
373 mots



Les élèves de 5e ont été ravis des deux jours passés à l'Etrier cherbourgeois.

Il paraît que le cheval de race normande a des cousins anglais et irlandais. Cela peut faire drôle aux élèves du collège Le Ferronay si, tout à coup, ils entendaient leur cheval hennir en anglais avec l'accent. Pourtant cela aurait bien facilité la tâche d'Estelle Cazabat, prof d'anglais, venue avec trente élèves de 5<sup>e</sup> 2. Voilà pour l'humour, mais en réalité les élèves sont venus à l'Etrier cherbourgeois « **pour travailler les cours et les matières autrement que dans une classe** », insiste Estelle. En même temps à tour de rôle, ils s'initient à l'équitation avec Laetitia et Sonia, diplômées d'équitation. Mais il n'y a pas que l'anglais, puisque qu'avec Estelle, fêrue d'équitation, il y a Franck Fontaine, prof de techno, Isabelle jardin pour les mathématiques et Anne Le Borgne, prof d'EPS. En tout cas, les élèves sont heureux de passer ces deux jours au galop à l'Etrier.

Ce n'est que du bonheur, allez hop ! Une petite tape amicale sur la croupe du cheval et en route dans le manège. C'est comme un rêve, mais le plus dur, c'est de redescendre. Voilà plusieurs années que des élèves de Ferronay viennent au Haras de Siva, cela grâce au principal, Stéphane Loysel, son adjoint, Olivier Joliton, au conseil départemental et la FSE. Ils espèrent bien pouvoir obtenir les mêmes subventions l'année scolaire prochaine. « **Durant les deux jours avec les diverses disciplines, il y a tout un travail pédagogique qui est réalisé : l'équitation est un sport, le haras a toute une architecture, une pratique du vocabulaire (anglais) et l'ouverture aux mathématiques.** » Ils doivent remplir tout un dossier entre deux de monter à cheval. « My horse speaks english » : on croirait entendre Louis de Funès qui entend parler son cheval dans le film Fantômas... Pas de risque que cela arrive, gageons que les élèves parleront anglais avant les chevaux !

Jean-Luc FONTY